

RAPPORT DE STAGE DE PRATIQUE ACCOMPAGNEE

CLAIREAUX Julie

Collège René Cassin, Cancale

Tutrice : Karine Gaudichon

Evaluateur : Pascal Bertrand

Prise en charge de trois classes :

3e 2 : 22 élèves

3e 4 : 22 élèves

4e 3 : 28 élèves

J'ai changé ma manière d'intervenir dans les classes en fonction des commentaires des séances qui précédaient. Je choisirai donc de rapporter ici de manière chronologique les interventions (cinq). Les difficultés rencontrées, les solutions trouvées.

Je me suis efforcée d'élucider les problèmes liés à la compréhension de la consigne et de faire intervenir les élèves pour diffuser des éléments de réponses, et d'être transparente quant à l'évaluation ; de la faire avec eux dans la mesure du possible.

Deux schémas utilisés : professeur-élève-professeur en cours ; élève-professeur-élèves en évaluation.

De manière générale, j'ai compris qu'il fallait :

- que je simplifie mes consignes, la manière dont je parle aux élèves (phrases simples + vocabulaire), que je démarre par des choses simples (ex : description ou manipulation de matériaux),
- que je leur montre davantage ce que j'attends d'eux, que j'explique (ex : raisonnements ou manipulations, comment on peut répondre à telle ou telle compétence),
- que je les mette davantage en action en les faisant venir au tableau et que j'utilise davantage celui-ci (pour les éléments de réponses ou les objectifs),
- que je n'oublie pas de donner les règles de déplacement.

Difficultés externes au dispositif :

- connaître ou faire référence à ce qu'ils connaissent, ont vu en classe ou dans d'autres disciplines.
- proposer un fonctionnement en 1 ou 2 séances au lieu de 3 ou plus habituellement implique d'assouplir les objectifs. En effet, ils ont besoin de temps pour s'approprier le sujet et pour construire une réflexion qui alimentera leur projet.

Mots-clés : accueil, transparence, responsabilisation

Présentation des séquences :

J'ai conçu les fiches-élèves et choisi les oeuvres au plus proche des fiches que ma tutrice concevaient et des siècles abordés en culture artistique. J'ai sélectionné des oeuvres renommées de différents siècles. Les fiches étaient rédigées en Comic Sans MS, police la plus accessible pour l'ensemble des élèves (dyslexiques, autres difficultés comprises).

Bien que les objectifs d'apprentissage et les consignes étaient peu clairs, les séquences ont fonctionné grâce à l'appui sur les références et les discussions amenées. D'une part, les oeuvres inspirent les élèves, et d'autre part, elles les conduisent vers le sujet.

- Séquence troisième : La mise en abîme a été mon point de départ pour concevoir cette séquence. Le jeu, l'illusion à travers une "fenêtre" me plaisait à expérimenter et pouvait renvoyer à la pratique photographique comme médium "montrant la vérité". Afin d'élargir au maximum les réponses des élèves, je n'ai pas imposé la photographie, aussi pour pouvoir aborder le lien réalité-fiction et la narration visuelle.

Incitation : "Ma(mes) feuille(s) comporte(nt) des fenêtres" (fiche élève annexe 1)

Les faire travailler sur le lien réalité-fiction, par quels moyens donner le sentiment du réel, du fictif ? Ce que raconte l'image.

Fenêtre comme champ de vision, comme prétexte pour jouer sur ce qui est montré, sur ce qui est choisi de montrer. Défini un intérieur, un extérieur : jeu sur l'espace.

Trois références données et projetées en cours :

Gustave Caillebotte, *Jeune homme à sa fenêtre*, 1875

René Magritte, *La condition Humaine*, 1933

Georges Rousse, *Metz*, 1994

+ en classe Marc-Antoine Mathieu, *3sec*, 2011 version papier et numérique

Démarrer des références pour discuter autour de la réalité, de la fiction, de l'illusion d'optique, de la mise en abîme. Notions : lumière, espace, geste.

Vérifier qu'ils ont compris ce qu'il fallait faire : puis début de la pratique (réflexive).

Division des séances par moitiés : références et pratique, puis pratique et discussion.

- Séquence quatrième : J'aurai souhaité aborder la communication visuelle à travers les pages de publicité, le rapport du texte à l'image et de pouvoir agir sur ce rapport en modifiant le visuel, en le détournant. Pour une séance unique (pour des raisons d'organisation pédagogique), je me suis concentrée sur la matérialité des images à travers une pratique d'assemblage.

Pages de publicité (fiche élève annexe 2)

Les faire travailler sur la matérialité des images (formes, couleurs, motifs) en leur demandant un travail d'assemblage à partir de pages de publicités. Comment obtenir un rendu homogène avec des éléments hétéroclites ? Quels sont les éléments visuels et plastiques qui créent du lien dans l'image ?

Opérations possibles : découpage, collage, recouvrement.

Une référence :

Paul Citroën, *Metropolis*, 1923

Démarrer du visuel pour décrire l'impression que l'on a (continuité entre les éléments), se questionner sur ce qui formellement nous donne cette impression.

- **Lundi 9h10, 3e 2, séance 1/2 :**

- J'accueille les élèves à l'entrée de la classe, les salue un par un. Je referme la porte et distribue les fiches élèves. Pendant qu'ils s'assoient, je lance la séance.

Manque : présentation personnelle et de la fiche distribuée. Lancement trop rapide car ils ne sont pas tous installés. Il faut expliciter : "installez-vous, sortez vos affaires".

- Je leur présente le sujet, les questionne sur les fenêtres, leur montre les oeuvres présentes sur leurs fiches en couleurs. "Que voyez-vous ? Comment s'est fait ? Qu'est-ce qui est montré ? Pouvez-vous faire des hypothèses ?"

- Je m'assure qu'ils ont compris ce qu'il fallait faire avant de les lancer dans la pratique, leur indiquent qu'ils peuvent démarrer de la description des oeuvres en s'appuyant sur les questionnements. Puis je passe de table en table pour élucider les incompréhensions.

Manque :

- **Faire intervenir les élèves au tableau, pour les mettre en action et les désolidariser des îlots.**

- **A la fin de la séance, faire le point de façon collective sur les idées.**

- **Donner des indications pour la fois suivante (deux semaines plus tard car brevet blanc).**

Bilan : j'avais préparé le déroulement de la séance en amont, je laissais peu de place à l'imprévu. La séance semble s'être bien déroulée malgré des oublis : certains élèves faisaient preuve d'une réelle interprétation du sujet, d'autres n'avaient pas du tout d'idée. Je me suis montrée rassurante à leur égard et plus disponible pour discuter du sujet, et également avec ceux qui démontraient une attitude peu sérieuse.

Solution : demande auprès de Mme Gaudichon pour écrire dans Toutatice à l'attention des troisièmes : "Poursuivez vos projets afin qu'ils soient terminés lors de la séance prochaine et motivez vos choix par écrit. Un temps de discussion collective sera organisé en fin d'heure.

Nombre de réponses que j'ai pu observer étaient originales et témoignaient d'une interprétation personnelle du sujet, continuez ainsi ! Mme Claireaux"

- **Lundi 14h35, 4e 3, séance 1/1 :**

- Présentation personnelle et du sujet. Nous allons travailler à partir de pages de publicités, je pose quelques questions sur le rapport texte image, la fonction...

Ce n'était pas pertinent au vu de l'objectif de la séance.

- Présentation d'une référence, (trace écrite dans le cahier) : un photomontage. Je questionne les élèves sur ce qui fait le lien entre les éléments et les invite à écrire les réponses au tableau. "Cohérence" est un mot inconnu, je demande donc une reformulation ou des synonymes aux élèves : "continuité".

- Difficulté matérielle : collectes d'images non prêtes de façon individuelle, les élèves prennent du temps pour choisir les images à utiliser dans les ressources de la classe.

Manque : désigner un élève pour déposer les journaux/magazines sur chaque table pour éviter un afflux vers le fond de la classe. Préciser le temps rapide pour collecter les images et définir le support de présentation.

- J'ai ensuite indiqué le temps pour démarrer l'assemblage et demandé à un élève à la fin de l'heure de présenter son travail, de montrer comment il avait choisi de répondre au sujet. J'ai ensuite récupéré les travaux.

Manque : demander aux élèves de se rapprocher pour voir son travail.

Bilan : séance trop courte pour présenter un travail complet et revenir dessus de façon collective. De plus, quelques élèves n'ont pas compris ce qu'il fallait faire.

Il aurait fallu passer par la manipulation avant de les lancer dans la pratique et baisser les exigences de la séance : faire une simple expérimentation, mettre en commun et soulever du vocabulaire tel que contraste, ton, ligne de force etc...

Solutions : trouver un moment pour se concerter autour des travaux (heure de permanence) afin qu'ils fassent l'objet d'une évaluation au regard des compétences, que cela soit un bonus.

- **Heure de permanence 4e3 :**

- Je sécurise le cadre en explicitant les règles. Je fais la médiation entre les élèves car temps court. Nous avons rappelé la consigne et écrite au tableau. Les compétences étaient écrites en avance au tableau et évaluées sur 2, 1 ou 0 point à l'exception de la compétence d'organisation et de présentation : 1 ou 0 point étant donné que je n'avais pas précisé sur quel support produire l'assemblage. Ceux qui ont obtenu le point ont fait preuve d'originalité quant au format : rond, petit, d'une organisation claire sur le support...
- Chaque compétence, même pour les absents pouvaient être évaluées dans la verbalisation, ce qui permettait à l'élève absent de raccrocher la séance.
- J'explique que le sujet était difficile et le temps trop court, que cette rencontre est donc la possibilité de comprendre ce qui était attendu, de s'exprimer sur la pratique collective, de revoir son propre travail.

Manque : expliciter ce que j'attendais d'eux pour chaque compétence.

Bilan : les élèves se tiennent debout et c'est propice à l'agitation. Il y a eu des difficultés d'écoute, de respect des autres. Un élève me pose problème, je rappelle les règles et la priorité : évaluer les élèves. Il se braque, je diffère et l'invite à s'asseoir.

J'aurai du les faire s'asseoir autour des travaux et j'ai manqué mon objectif car tous les élèves ne sont pas passés à l'oral. Par cette seconde rencontre, j'avais aussi pour intention de créer un levier de responsabilisation des élèves entre eux et face à l'évaluation mais le résultat est mitigé.

- **Mardi 13h40, 3e 4, séance 1/2 :**

- J'accueille des élèves, je les invite à s'installer, à sortir leurs affaires et leur distribue la fiche-élève pendant ce temps et écris mon nom au tableau. J'attends le calme pour commencer.
- Description de la fiche distribuée. Questionnements autour des fenêtres : transparence, opacité, manipulation possible. Lecture de la citation, demande de synonymes, de reformuler avec leurs mots.
- Les oeuvres sont ensuite projetées, puis nous engageons des questions sur ce qui est montré pour renforcer le lien réalité-fiction.

Difficulté : les élèves sont positifs, veulent bien faire mais ne répondent pas.

Solution : se montrer rassurante, expliciter le rapport à l'erreur.

- Je fais venir les élèves au tableau quand ils font une remarque liée à l'image pour rendre clair aux yeux de tout le monde.
- J'explique ce que j'attends d'eux puis me déplace de table en table pour vérifier les incompréhensions, répondre aux questions etc. Je rappelle le peu de temps que nous avons et donc la nécessité de penser à la faisabilité du projet en deux séances.

Bilan : il faut les mettre dans l'action, la manipulation pour enclencher leur raisonnement et expliciter : donner les règles de déplacement, mettre des matériaux à disposition, discuter avec leur camarades etc.

- **Lundi 9h10, 3e 2, séance 2/2 :**

- Je demande de garder les tables centrales libres pour déposer les travaux (ceci permet aux bavards de se disperser), je rappelle que c'est notre dernière séance, j'explique le déroulement : un temps pour avancer et finir les travaux (objectifs écrits au tableau), puis trente minutes pour évaluer à l'oral en s'appuyant sur les compétences écrites au verso de la fiche élève. Evaluation : 2, 1 ou 0 point par compétence.

- Une partie des élèves n'ont pas terminé, certains n'ont pas avancé les travaux chez eux, n'ont pas préparé. Je me montre rassurante en expliquant que l'on pourra procéder à une première évaluation de leur travaux, finis ou non.

Un seul élève a terminé son projet : Kwam. Je le charge d'expliquer le sujet à l'élève absent la première séance : Simon. Difficulté "je ne sais pas expliquer.", je lui demande d'essayer.

- Pendant ce temps, deux élèves n'ont toujours d'idée pour le sujet, je leur demande de partir de la description écrite des oeuvres présentes sur la fiche élève en s'aidant des questionnements et charge Kwam de discuter avec elles autour du sujet. J'invite Simon à me suivre pour lui montrer les références présentées lors de la séance 1. L'élève retourne ensuite à sa place et se met au travail.

- Je donne l'heure régulièrement puis j'interromps la pratique, je m'assure de l'écoute et invite un élève à nous présenter son travail. Pour chaque travail, je demande à l'ensemble de la classe s'ils pensent que cela répond au sujet, s'ils ont des conseils à donner, quelles impressions nous donne le travail. Pour les travaux non terminés, je questionne davantage l'intention, les prochaines étapes de leur projet, si une référence les a inspiré etc... Je cherche à commenter de façon positive les travaux de chaque élève, marquer les points forts, les points à améliorer ou donner des conseils plastiques.

- Je termine la séance en explicitant le barème des notes et précise que les travaux non terminés perdent un point pour la compétence s'organiser.

Ce qui a bien marché : travaux comme réel objet d'analyses et de réflexion ; lieu pour donner des conseils et offrir une seconde chance à ceux qui n'ont pas terminé.

J'ai conduit l'évaluation à temps, j'ai laissé la place à l'imprévu sans préparer les questions posées aux élèves.

Quand la sonnerie retentit, les élèves ne se lèvent pas, ils restent à m'écouter.

Manque :

- Le vocabulaire donné à l'oral ne constitue pas de trace écrite.

- Le peu de temps ne permettait pas que je laisse plus de place à la parole des élèves.

Difficultés :

- Le manque d'investissement de la part de certains élèves était notable.

> Comment susciter l'investissement personnel des élèves ?

Hypothèse : donner mes attentes (un simple croquis de l'oeuvre peut être l'objet d'une réflexion mais ne peut pas constituer une réponse au sujet ; il faut se l'approprier).

Oubli : expliciter les réponses attendues pour obtenir les points par compétence.

- **Mardi 13h40, 3e4, séance 2/2 :**

- Accueil des élèves, point organisation séance et évaluation des travaux. Je me montre rassurante vis-à-vis de ceux qui n'ont pas terminé. Je fais le point sur l'avancée des travaux, j'incite les élèves à préparer l'explication de leur projet en structurant leurs idées à l'écrit. Je prends en charge deux élèves absentes pour leur montrer les références vues en classe, expliquer les enjeux, le sujet. Je les invite à regarder les projets des autres élèves.
- A ma surprise, les élèves avaient beaucoup travaillé à travers le numérique.
- Les élèves expliquant leurs projets sont invités à écrire les mots de vocabulaire importants au tableau.
- J'ai cherché au maximum à faire intervenir les autres pour répondre aux questions posées et donner des conseils à leurs camarades.

Manque : je n'ai pas suffisamment sollicité les élèves pour qu'ils parlent plus fort et que les informations soient partagées à l'ensemble de la classe.

Le positionnement : debout derrière eux ; j'aurai peut-être pu m'asseoir parmi eux. A cette deuxième séance, les élèves près de moi osaient davantage prendre la parole mais toujours timidement.

Difficultés externes :

- La façon dont mes interventions s'inséraient dans le programme scolaire : DNB blanc deuxième semaine.

Le fonctionnement habituel pour les troisièmes : entre trois semaines et un mois pour s'approprier un sujet, travailler la culture artistique, rendre un projet élaboré, construit, argumenté.

Ce fonctionnement est à mes yeux, un dispositif idéal car il permet d'ancrer les notions rencontrées, de les réinvestir dans une culture artistique, d'une part avancée par l'enseignante et d'autre part, enrichie des recherches informatiques de l'élève. En outre, il lui permet d'acquérir une plus grande autonomie dans l'organisation de son projet et de le mener jusqu'au bout. Cette dernière dimension est non-négligeable : laisser le temps à l'élève de construire son projet et de le rendre complet lui confère de l'autosatisfaction.